



# Jouer, en attendant



Typographie : Copyright (c) 1994-6 Steve Mehallo. All Rights Reserved.

Vigies, fabricants et fabricantes, sonneurs et sonneuses de vents, forêts humaines, artistes : à l'époque, quel que soit leur rôle, tous les enfants participant aux préparatifs de l'Écume des Vents habitaient différemment le temps. Obligés d'apprendre la patience pendant de longs mois, encore plus que d'habitude, ils et elles en profitaient aussi pour jouer, à leurs jeux habituels et à d'autres, passionnants et spécifiques de ce moment-là.

À l'époque, dans les terres comme en bord de mer, l'un des meilleurs jeux consistait à regarder le paysage sous la lumière changeante, pour le nommer. Beaucoup de noms de rochers de la Pointe du Raz trouvés par des enfants pendant les préparatifs sont restés : le couloir du chien, le trou des sirènes, l'œil du prince, la chaise. À l'époque, tous les enfants parlaient avec les pierres, les roches et les rochers, qui leur répondaient. Le soir, sur la côte, tout le monde guettait le rayon vert ensemble.

Les enfants jouaient aussi à la marelle, à lance-cailloux, aux dames-galets, aux petits hippocampes, aux quilles, au boulo-pokou au palet, le jeu préféré des korri-fées qui trichaient souvent, tellement elles aimaient gagner. Parmi les jeux spécifiques des préparatifs, c'est Camaiëu, le jeu des couleurs, qui remportait le plus grand succès. Ses règles du jeu très drôles et ses cartes multicolores faites d'écaillés de poissons volants, d'écorces, de plumes, d'algues séchées ou de fines lamelles de bois ou de pierre étaient si variées, si belles et permettaient des harmonies si hypnotisantes que personne ne voulait s'arrêter de jouer.

Pendant les préparatifs, tous les jeux étaient collectifs, sans esprit de compétition. Pour se dérouiller les jambes après une longue vigie ou une fabrication minutieuse, les enfants couraient ensemble sur la plage, à marée basse, en prévision du grand jour dit, et lançaient des défis à tout ce qui aimait courir, jusqu'aux nuages. Ils et elles s'entraînaient aussi à créer les métamorphoses les plus surprenantes possibles, nageaient, plougeaient, dessinaient sur le sable et jouaient avec les marées.

Les préparatifs aidaient aussi les enfants de l'Écume des Vents à apprivoiser l'obscurité. La nuit, en groupe, tous feux éteints, ils et elles regardaient longuement les étoiles, sur le côté pour mieux les voir, en écoutant leur musique subtile. À l'époque, "Il y a plus d'étoiles dans le ciel que de grains de sable sur toutes les plages du monde" était l'un des premiers secrets que tous ces enfants se transmettaient. À plat dos sur la lande odorante, les yeux plongés dans l'espace infini scintillant et murmurant, tout le monde se racontait des histoires reliant la nuit et la mer, des histoires de navires voyageurs, d'explorations lointaines et de tritons, de poissons-pieds et de sirènes qui deviennent des étoiles filantes.